

Le Congrès Eucharistique International de Vienne



Le Congrès Eucharistique international de Vienne a eu un beau succès. Il y a quelques années, l'Autriche célébrait le cinquantième de son empereur. Ces fêtes qui avaient si justement enthousiasmé les Autrichiens ont été éclipsées, en 1912, par les solennités eucharistiques destinées à glorifier le Roi des rois.

Les congressistes ont parlé à Vienne dix-sept langues ; jamais, en aucun congrès eucharistique, pareil nombre n'avait été atteint. Et chaque peuple en sa langue s'est plu à étudier l'Eucharistie et à exalter la sagesse et l'efficacité des décrets de Pie X sur la communion précoce et la communion fréquente. Les archiducs et les archiduchesses sont allés, dans leurs voitures de gala, assister aux séances des diverses sections des peuples de l'empire.

On s'est occupé dans les séances d'études, suivant le désir de Sa Sainteté Pie X, de l'apostolat eucharistique touchant la sainte communion, mais sans oublier la question de la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ et des devoirs des nations à son égard, suivant le vœu déjà acclamé à Madrid. C'est pourquoi, dans la séance d'ouverture, S. E. le Cardinal Légat a glorifié le Pain de vie qui unifie les hommes, les pays, les patries. Les délégués du Canada et de l'Espagne ont dit les effets merveilleux des derniers Congrès en ces deux pays. Une étude sur les œuvres eucharistiques en Autriche a montré les richesses de foi et de piété que possède cette nation.

Réception du Légat du Pape.

Parti le dimanche, 8 septembre, de Rome, le cardinal Van Rossum, avait trouvé à la frontière autrichienne les